



02 97 02 22 70
Theatredelorient.fr
Licences 000951 – 009114 – 009156 – 009157

UN MOIS À LA CAMPAGNE
Ivan Tourgueniev
Clément Hervieu-Léger
5 et 6 octobre à 20 h
Cette pièce, écrite en 1851 par le plus
français des auteurs russes, nous parle de
désir, de rapport à l'amour et du couple.

ET SI TU DANSES
Mariatte Navarro
Marion Lévy
26 septembre à 19 h
27 septembre à 11 h et 19 h
Un spectacle interactif autour du célèbre
conte du *Petit Poucet*, pensé et conçu
spécialement pour les enfants à partir de
4 ans.

À VENIR

PROGRAMME



**THEATRE
DE LORIENT**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

SUZY STORCK

THÉÂTRE • ARTISTE COMPAGNON

TEXTE **MAGALI MOUGEL**
MISE EN SCÈNE **SIMON DELÉTANG**

Avec **Marion Couzinié**, Suzy Storck
Simon Delétang, Chœur
Françoise Lervy, Madame Storck
Charles-Antoine Sanchez, Hans Vassili Kreuz
et la voix d'**Eliot Hénault-Fillion**

Scénographie **Simon Delétang**
Lumière **Jérémy Papin**
Son **Nicolas Lespagnol-Rizzi**
Costumes **Marie-Frédérique Fillion**
Ingénieur conseil **Hervé Cherblanc**
Accessoiriste **Léa Perron**
Assistanat à la mise en scène **Polina Panassenko**
Production Théâtre de Lorient CDN
Production à la création Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher
Création le 7 août 2019 au Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher
© Jean-Louis Fernandez

20 au 23 septembre à 20 h

Dès 14 ans

Durée 1 h 20



SALLE MARIE DORVAL

NOTE D'INTENTION

Dans la lignée des grands faits divers de ces dernières années où des femmes ont agi contre l'ordre établi afin de se libérer du joug familial ou conjugal ou, si l'on cherche plus loin, dans des figures mythologiques comme celle de Médée, Suzy Storck nous plonge dans une situation intime, celle d'une femme au foyer qui va gripper les rouages de son quotidien par un geste d'inattention aux conséquences graves, qui l'a fait revisiter sa vie et les renoncements successifs qui la constituent. Un acte de libération irréversible qui offre pour la scène un personnage de femme magnifique.

C'est cette femme qui m'a touché, dans la lignée des Nora d'Ibsen ou de Jelinek, mais avec la colère d'une Angélica Liddell. Magali Mougel affectionne les personnages de femmes fortes, celles qu'elle nomme les « Guérillères ordinaires » et dont elle livre les paroles tranchantes et définitives dans ses textes. Ici, dans une succession de situations à la temporalité réinventée, elle place Suzy Storck au centre d'un mécanisme qui déconstruit les étapes de sa prise de conscience en démarrant par l'instant qui suit le drame.

Simon Delétang

Elle pourrait être notre sœur, notre voisine... elle s'appelle Suzy Storck. Son quotidien est celui d'une mère au foyer dont les obligations remplissent les journées. Suzy Storck aimerait retrouver du travail, mais aussi un peu de liberté dans cette vie finalement peut-être pas totalement choisie. Jusqu'au jour où l'impardonnable se produit presque malgré elle, nous mettant face à la stupeur d'une réalité d'aujourd'hui questionnant la charge mentale et les injonctions familiales. Magali Mougel grâce à une langue puissamment ciselée donne la parole à une femme de notre temps pour un cri salvateur. **Simon Delétang**, est le nouveau directeur du Théâtre de Lorient. Il a choisi pour se présenter au public, de reprendre cette création qui a marqué les esprits lors de ses années à la direction du Théâtre du Peuple de Bussang.



MISE EN SCÈNE

Afin de transmettre au mieux la tension du récit proposé par Magali Mougel, j'ai décidé de faire entendre la langue plutôt que les situations, en créant un espace scénographique épuré. Pas de naturalisme, pas d'accessoire, uniquement les acteurs qui, face-public, incarnent les mots et la tension des scènes. Tout l'espace sert cette tension, composé d'un plafond blanc suspendu au-dessus de la tête des interprètes et disposant de trente-deux tubes fluos permettant de rythmer visuellement l'espace dans les transitions entre les scènes. L'espace au sol est blanc également et dans l'angle droit au lointain se trouve un tas de vêtements de deux mètres cinquante de hauteur symbolisant la charge mentale du personnage principal. Tout mon travail de mise en scène s'axe sur la manière la plus juste de faire entendre cette langue singulière en créant des déplacements aussi économes que précis. Que rien ne pollue le texte. Comme dans la tragédie classique l'enjeu est dans les mots plus que dans les gestes, cela permet de proposer un théâtre frontal qui met le texte devant soi. Des motifs sonores violents servent de transition pour accompagner la montée de la tension dramatique et tout mon travail est de laisser de la place pour l'imagination des spectatrices et des spectateurs. Qu'ils composent leurs propres images comme lorsqu'on lit le texte.